

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition: *Le Soleil des Morts* - Archéologie et bande dessinée.
Sion, Musée cantonal d'Archéologie et Bibliothèque municipale.
22 septembre 1995 - 7 janvier 1996.

© 1995. Copyright: Musées cantonaux du Valais, Sion. ISBN 2-88426-014-5.

Couverture: la région de Sion vers 2500 av. J.-C. Dessin original d'André Houot.

**DANS LES ALPES, A L'AUBE
DU MÉTAL
ARCHÉOLOGIE ET BANDE DESSINÉE**

Textes réunis et publiés sous la direction d'Alain Gallay

Catalogue édité par les Musées cantonaux du Valais, Sion 1995

Le cadre culturel

Dominique Baudais et
Matthieu Honegger

Les archéologues appellent Néolithique la période où apparaissent l'agriculture et l'élevage. Ce nouveau type d'économie est originaire du Proche-Orient et s'est propagé en Europe à partir du VII^e millénaire av. J.-C. en remontant le cours du Danube d'une part, en longeant les côtes de Méditerranée d'autre part. On ignore encore aujourd'hui quelle est l'importance des mouvements de populations qui ont accompagné cette diffusion et quel rôle les sociétés locales de chasseurs-cueilleurs mésolithiques ont pu jouer dans ce processus historique situé à l'origine des sociétés paysannes de notre continent.

Les premières sociétés paysannes en Valais

Situé au cœur des Alpes, le Valais reste essentiellement ouvert sur le monde méditerranéen. C'est en effet en direction de l'Italie ou du Midi de la France qu'il faut se tourner pour découvrir les origines des premiers paysans venus s'installer, dès le début du V^e millénaire av. J.-C., dans le haut bassin du Rhône alors occupé par de petits groupes de chasseurs-cueilleurs. Ces premiers paysans cultivaient le blé et l'orge et privilégiaient l'élevage des moutons et des chèvres contrairement à leurs cousins du Plateau suisse plutôt tournés vers l'élevage des bovidés. Ils construisaient leurs villages sur les collines ensoleillées de l'adret et sur les cônes d'alluvions de la vallée du Rhône qui leur offraient à la fois des emplacements sûrs, à l'abri des inondations saisonnières du fleuve provoquées par la fonte des neiges, et des terrains favorables aux cultures. Ils fréquentaient également la montagne, maintenant d'étroits contacts avec leurs voisins du sud, notamment ceux de la vallée d'Aoste, grâce aux voies de passage offertes par les longues vallées ouvertes dans l'ubac en direction du sud.

Le Néolithique valaisan occupe une longue période de plus de trois millénaires entre 5200 et 2000 av. J.-C. au cours de laquelle les échanges qui se sont toujours maintenus avec le monde extérieur et l'arrivée de nouveaux immigrants ont introduit en Valais des composantes culturelles étrangères (fig. 17). Les archéologues peuvent identifier ces influences en étudiant la morphologie et les décors de la poterie,

une production apparue avec l'introduction du Néolithique, la manière de tailler ou de polir la pierre, ou encore la forme des pointes de flèches. Ils ont ainsi l'habitude de découper le continuum du temps en un certain nombre de groupes culturels ou «civilisations» dont le petit glossaire en fin de cet article donne un aperçu. Nous résumerons ici succinctement cette histoire avant de nous concentrer sur les derniers siècles de cette période, époque où se situe *Le Soleil des Morts*.

Le Néolithique ancien (5200-4750 av. J.-C.)
Les plus vieux témoignages de l'occupation du Valais par des sociétés paysannes proviennent de la ville de Sion et ont été découverts lors du creusement du parking souterrain de la Planta et de fouilles entreprises récemment sur le replat du château de Tourbillon. Les quelques fragments de poterie récoltés à cette occasion permettent d'avancer l'idée d'une première colonisation issue de la plaine du Pô en Italie.

Le Néolithique moyen (4750-3300 av. J.-C.)
Dès cette époque la céramique témoigne de relations beaucoup plus étroites avec les sociétés établies dans le bassin rhodanien, entre le Léman et le Midi de la France, malgré le maintien des contacts avec l'Italie. On peut donc se demander si l'on n'est pas en présence de nouveaux immigrants originaires du Midi. Il est possible de distinguer pendant cette longue période trois phases évolutives qui se situent toutes dans la mouvance de la civilisation de Cortaillod (fig. 18). Lors d'une première phase, dite Néolithique moyen I (4750-4000 av. J.-C.), la céramique présente d'évidentes analogies avec des productions centrées sur la partie moyenne du bassin rhodanien entre Valence et Montélimar et regroupées sous le terme de style de Saint-Uze. La seconde phase, peut être située entre 4000 et 3700 av. J.-C., présente par contre des affinités avec le Chasséen, une civilisation occupant à cette époque l'ensemble de la France, mais reste mal individualisée en Valais. L'étape la plus tardive présente par contre une série de spécificités proprement valaisannes, notamment dans le décor



Fig. 18. Corsier, Corsier-Port (Genève). Poteries de la civilisation de Cortaillod, faciès Cortaillod classique.

Fig. 19. Saint-Léonard, Surle-Grand-Pré / Carrière-de-Quartz. Poteries de la civilisation de Cortaillod, faciès de Saint-Léonard.



cannelé de la céramique. On peut décrire ce Cortailod de type Saint-Léonard (3700-3300 av. J.-C., fig. 19) à partir de l'abondant matériel découvert dans la station de Sur le Grand-Pré dominant le village de Saint-Léonard, près de Sion (Winiger 1995). Ces deux dernière phases sont regroupées sous le terme de Néolithique moyen II.

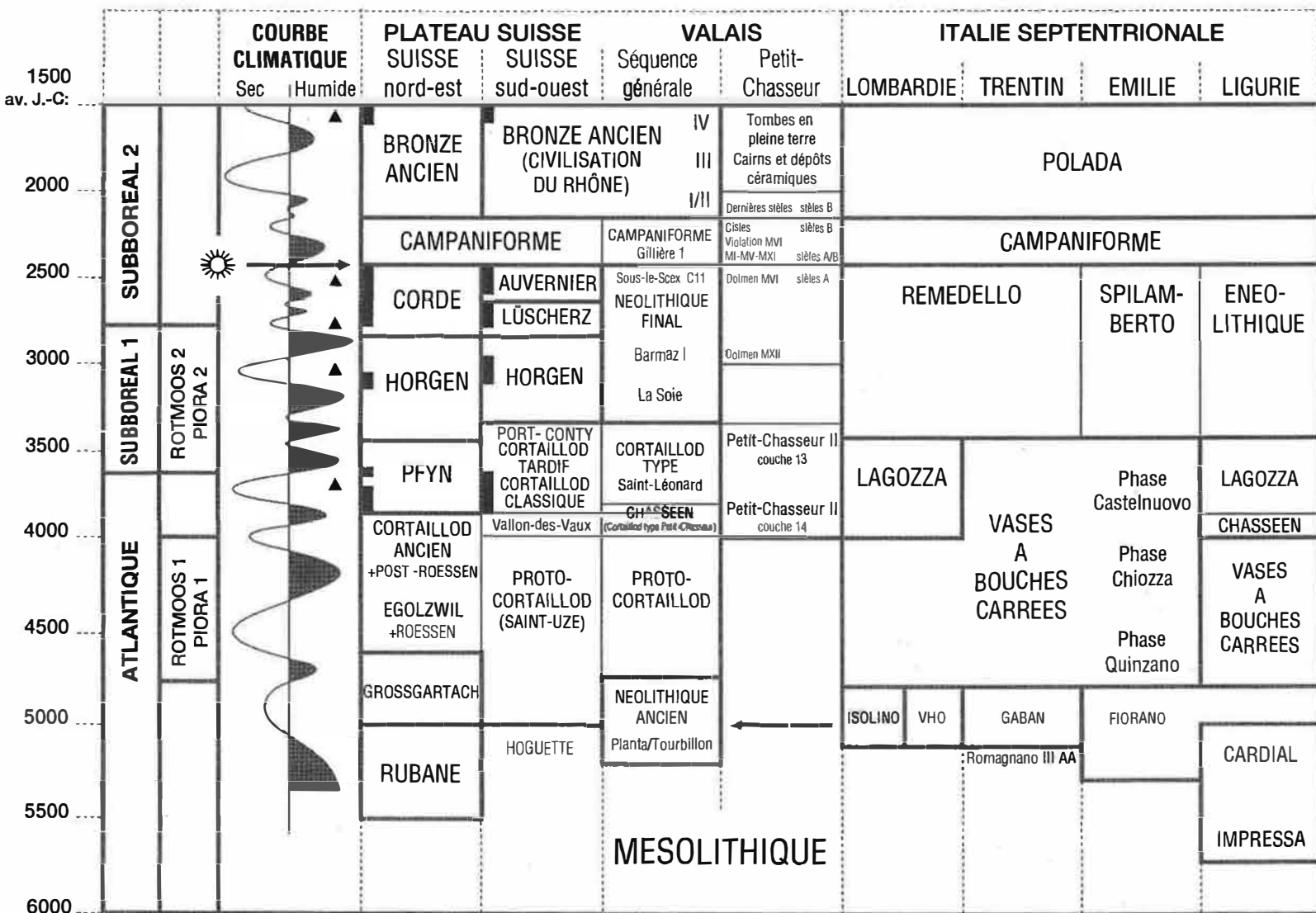


Fig. 17. Le Néolithique valaisan et la séquence du Petit-Chasseur dans la chronologie du Néolithique et du Bronze ancien de Suisse et d'Italie septentrionale. La courbe climatique est établie sur la base des variations séculaires de la teneur de l'atmosphère en Carbone 14 résiduel (Magny 1995). Les inflexions de la courbe vers la droite signifient des tendances à l'augmentation de la pluviosité, à l'élévation du niveau des lacs et à la progression des glaciers alpins. Les triangles marquent les phases d'abaissement du niveau des lacs favorables à l'établissement des habitats littoraux. Le soleil signale l'époque à laquelle se déroule l'histoire du Soleil des Morts. Datations calibrées en années avant J.-C. Dessin Yves Reymond sur une maquette d'Alain Gallay.

Le Néolithique final (3300-2300 av. J.-C.)

Cette période, qui nous concerne ici plus directement, restait jusqu'à ce jour très mal connue. Elle regroupe en fait deux étapes très différentes l'une de l'autre. La première (qui pourrait être appelée Néolithique récent) s'inscrit clairement dans la continuité du Néolithique moyen. Elle témoigne d'une certaine stabilité du peuplement, même si l'on remarque dans le bassin haut-rhodanien la présence de nouvelles influences venues du Midi de la France et issues de la civilisation de Ferrières, un groupe culturel localisé dans les causses du Languedoc oriental, ainsi que la marque de la civilisation italienne de Remedello. La périodisation de cet épisode est fondée sur les observations effectuées dans les villages du bord du lac de Neuchâtel où l'on distingue, après une courte occupation issue de Suisse orientale (civilisation de Horgen), une phase ancienne dite de Lüscherz et une phase récente, dite d'Auvernier (fig. 20), influencée par la civilisation de la Céramique cordée centrée à cette époque sur la région du lac de Zurich (fig. 21). Malgré la complexité des interactions culturelles, les mouvements de populations restent à cette époque limités, nous pensons par exemple aux groupes issus de la civilisation de Horgen venus s'installer en Suisse occidentale et peut-être même dans la Combe d'Ain ou aux individus responsables de l'introduction de la céramique cordée sur le lac de Neuchâtel.

Avec l'apparition, sur l'ensemble de l'Europe, de la Pologne au Portugal, d'un nouveau style de céramique très richement décoré dit campaniforme (Néolithique final *sensu stricto*), la rupture paraît par contre totale et les réseaux de relations se réorganisent selon des axes entièrement nouveaux comme celui qui se développe de l'ancienne Tchécoslovaquie au Midi de la France en passant par l'Italie septentrionale ou comme celui qui lie désormais la vallée du Rhin, le Jura et la vallée du Rhône (Gallay 1979, 1986-7). A partir de 2500 av. J.-C., le Valais lui-même subit les effets de ces bouleversements avec l'apparition de la céramique campaniforme (fig. 22) dans un contexte à nouveau influencé par l'Italie septentrionale. Nous découvrons ici l'épisode mis en scène dans *Le Soleil des Morts*.



Fig. 20. Yverdon-les-Bains, avenue des Sports (Vaud). Poteries de la civilisation Saône-Rhône, phases Auvernier et Auvernier-Cordé.



Fig. 21. Plateau suisse. Poteries de la civilisation de la Céramique cordée.



Fig. 22. Sion, Petit-Chasseur. Poteries de la civilisation de la Céramique campaniforme.

Des précisions sur le Néolithique final

Depuis la présentation de la synthèse chronologique du Petit-Chasseur par Alain Gally (1986-4) et le bilan porté sur le Néolithique de la région sédunoise (Baudais *et alii* 1989-1990), de nouvelles découvertes, fruits du hasard ou de la réévaluation de gisements déjà connus, sont venues combler en partie les lacunes de nos connaissances sur la période du Néolithique final. L'ouverture d'une fouille programmée sur le site d'habitat de La Soie, les nouvelles recherches entreprises à Barmaz I et des interventions de sauvetage en ville de Sion ont enrichi notre connaissance du III^e millénaire valaisan et plus particulièrement du début et de la fin de cette période.

Historique des recherches

Rappelons brièvement la perception que nous avons en 1990 du Néolithique final valaisan. Le Cortaillod de type Saint-Léonard met un terme au Néolithique dit moyen aux environs de 3400 av. J.-C. Suit une période de 3 à 4 siècles sur laquelle on ne dispose d'aucune information. Au niveau du rituel funéraire, cette période se situe entre la disparition du rituel d'inhumation Chamblandes comprenant des individus inhumés dans de petits caissons de dalles de pierre et l'érection des premières sépultures collectives sous dolmens au Petit-Chasseur. Jean-Louis Voruz proposait alors l'hypothèse d'une continuité culturelle entre la culture de Saint-Léonard et le Néolithique final, au même titre que celle que les archéologues observent entre le Cortaillod de type Port-Conty et le Horgen dans la région des Trois Lacs.

Les données servant à la construction de la séquence culturelle et chronologique du Néolithique final provenaient alors exclusivement de la nécropole du Petit-Chasseur à Sion.

Le premier dolmen à podium triangulaire (MXII) est érigé entre 3000 et 2700 avant J.-C.; le mobilier récolté dans la chambre funéraire abritant une sépulture collective s'inscrivait dans une certaine tradition Cortaillod. La phase suivante (MVI), située vers 2800-2700 avant J.-C., soulignait le renforcement de l'influence des cultures de Lüscherz ou d'Auvernier propres au bassin du lac de Neuchâtel et les liens avec la vallée du Rhône. La présence de stèles anthropomorphes peu ornements montrant des contacts transalpins avec la civilisation de Remedello située dans la plaine du Pô. Avec l'arrivée des populations campaniformes, des dolmens sans podium étaient érigés et les stèles étaient couramment réemployées. Enfin, de petits caissons mégalithiques et de

nouvelles stèles abondamment ornées marquaient la fin du Campaniforme, sans qu'aucune évolution ne soit sensible dans le mobilier. La période campaniforme trouvait sa place dans la tranche de temps située entre 2500 et 2300 avant J.-C.; elle était immédiatement relayée par le Bronze ancien.

A cette séquence établie en contexte funéraire s'ajoutait une série d'indices plus ou moins importants révélés par des sondages et des prospections tant à Sion (Sous-le-Scex, Placette) que dans ses environs (Maladaires, La Soie), ou en altitude (Evolène, Zermatt). L'ensemble des sites mentionnés s'inscrivait dans la période 3000-2000 avant J.-C. mais le mobilier était rare et peu fourni (céramique, industries lithiques et osseuses). Même si toutes ces données permettaient d'esquisser quelques affinités avec des ensembles culturels voisins ou parfois plus éloignés, elles étaient encore trop limitées pour permettre d'esquisser la nature des courants d'influences et d'isoler les spécificités valaisannes dans cette première moitié du III^e millénaire. Enfin, ce bilan mettait particulièrement en relief la disparité entre les contextes funéraires bien documentés et l'absence de données ayant trait à l'habitat et à l'économie.

Fouilles récentes et nouvelle lecture

Dans un tel contexte, les découvertes et travaux récents sont d'un apport substantiel pour la compréhension de la première partie du Néolithique final en Valais. La répartition des découvertes dessine deux pôles géographiques: le premier dans le Valais central, autour de Sion, le second dans le Chablais (Barmaz I). Pour la première fois la recherche peut se pencher sur l'étude de sites d'habitat (Barmaz, La Soie) et ainsi contribuer à combler ce qui s'avérait être la principale lacune de cette période. De plus, les sites de Barmaz I, de La Soie et du Petit-Chasseur III s'inscrivent tous dans la période comprise entre 3300 et 2700 avant J.-C., certains se poursuivant même au-delà. Ils nous offrent la possibilité de combler pour une bonne part, voire totalement, le hiatus de la fin du Néolithique moyen II et permettent par la même occasion d'écarter l'hypothèse d'un déplacement des sites d'habitat sur des zones aujourd'hui encore totalement inconnues comme explication possible des lacunes constatées dans le déroulement de la civilisation néolithique. Avec son occupation du Néolithique final située dans la tranche chronologique 2900-2700 avant J.-C., Barmaz I complète le peu de données stratigraphiques et culturelles à notre disposition

pour le bassin lémanique. Dans le Valais central, le village de La Soie montre que l'occupation du site est ininterrompue depuis le Cortaillod de type Saint-Léonard (3500-3350 avant J.-C.) jusqu'aux environs de 2800 avant J.-C., peut-être même plus tardivement encore (une série de datations au Carbone 14 sont en attente d'analyse). L'érection du premier dolmen du Petit-Chasseur (MXII) est contemporaine du hameau de La Soie. En ville de Sion, les sites de la Placette, La Gillière 1 et Sous-le-Scex Est, qui présentent tous des structures domestiques telles que des fosses-silos ou des foyers en relation probable avec des habitats, sont dans l'ensemble légèrement plus récents puisqu'ils se placent dans la tranche 2600-2300 avant J.-C. (fig.23). Quant à l'occupation de La Gillière 2, c'est l'ensemble le plus récent. Il semble se placer à l'articulation du Campaniforme et du Bronze ancien selon la séquence du Petit-Chasseur.

Du point de vue culturel la situation est loin d'être homogène; la part des traditions extérieures n'occupe pas la même place dans le Chablais ouvert sur le bassin lémanique que dans le Valais central. Après un Néolithique moyen surtout dominé à Barmaz par la tradition Cortaillod de type Port-Conty, notamment au niveau de la céramique, on assiste au Néolithique final à l'introduction d'éléments méridionaux et jurassiens comparables aux découvertes faites dans les stations des bords des lacs de Clairvaux et de Chalain dans la Combe d'Ain. Ces particularités issues du groupe de Ferrières s'affirment avec beaucoup de force à Barmaz (céramique, outillage lithique, parure) et dans une moindre mesure au Petit-Chasseur III (armatures de flèches, poignards). Les contacts avec le Plateau et la région des Trois Lacs ne sont pas complètement interrompus, mais ils se font plus discrets (céramique à décor pastillé, parure).

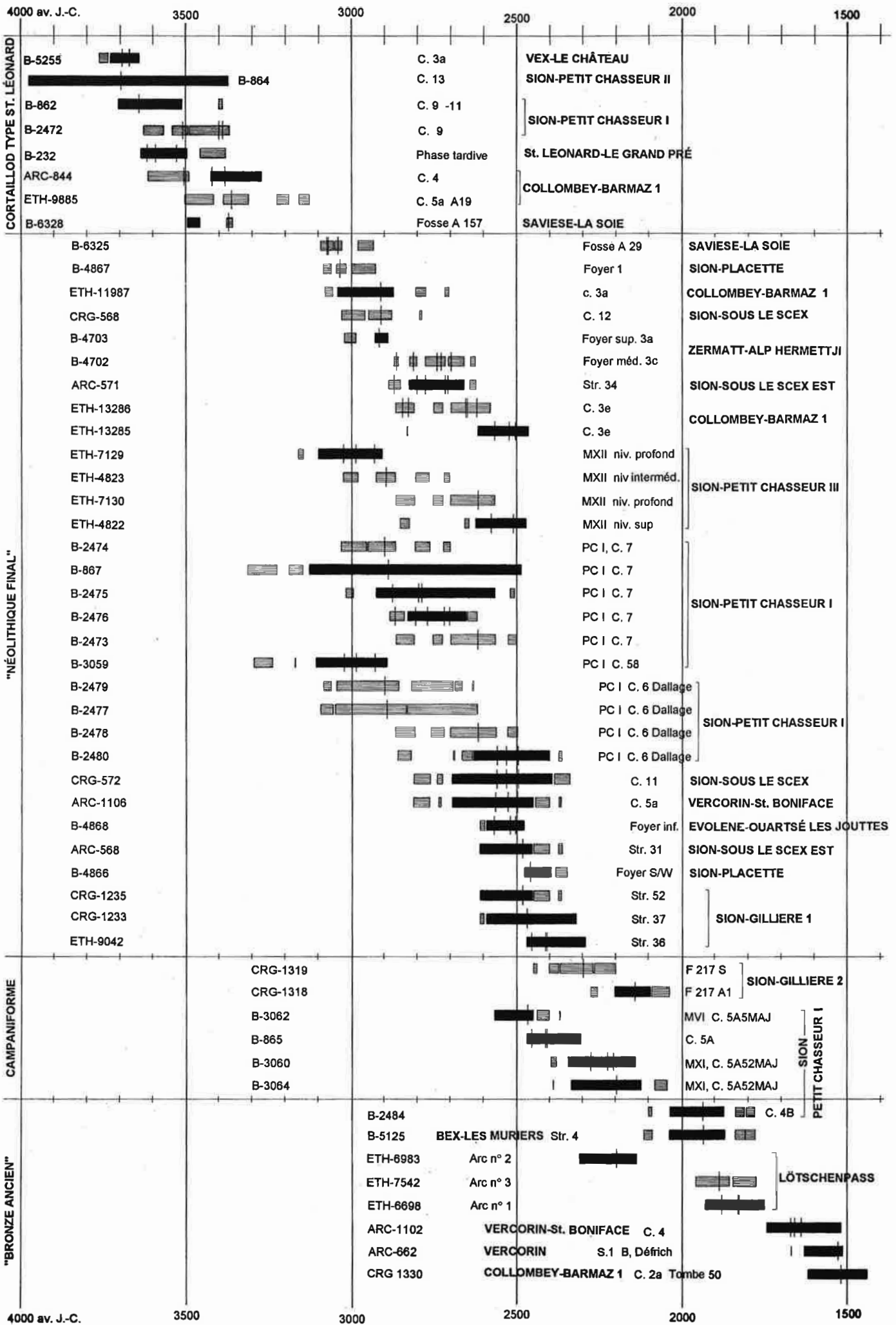
À Savièse, La Soie, la situation demande encore à être précisée car le mobilier est encore peu abondant. On y constate une poursuite de la tradition Cortaillod de type Saint-Léonard dans la céramique, parallèlement à l'apparition d'éléments extérieurs comme les fonds plats et les fins cordons lisses dont l'origine reste encore à définir, mais qui ne semblent pas renvoyer au domaine lémanique. Le décor pastillé signale sa présence à La Soie et à La Gillière 2, attestant là aussi de liens discrets avec la civilisation de Lüscherz. Des contacts avec l'Italie sont possibles, comme au Petit-Chasseur avec les premières figurations sur les stèles, mais cet aspect reste encore à évaluer dans le détail. La fin du Néolithique final de La Gillière marque

l'apparition de formes céramiques annonciatrices du Bronze ancien valaisan. Rappelons encore, qu'à part les quelques bords amincis de Barmaz, qui pourraient rappeler la civilisation de Horgen présente sur le Plateau suisse, cette dernière n'est toujours pas attestée en Valais, tout comme d'ailleurs la civilisation de la Céramique cordée qui reste inconnue dans la région et dans le Bassin lémanique.

L'aspect économique du Néolithique final est encore entouré d'un certain flou dû à l'état de la recherche et à l'absence de fouilles d'habitats jusqu'à très récemment. Néanmoins les études progressent, plusieurs d'entre elles sont en cours sur l'élevage et l'agriculture. Sur la question de l'habitat, le site de La Soie est le seul en mesure d'apporter dans un proche avenir des précisions sur l'architecture et l'organisation interne des maisons. Dans le choix des sites on n'assiste en aucune manière à un changement de la tradition du Néolithique moyen qui privilégie les cônes d'alluvions, les ensellures ou les éminences. En plaine comme sur les versants, ces lieux restent des sites privilégiés pour l'installation des hameaux et des villages. La fréquentation des zones d'altitude se poursuit sans que l'on soit encore en mesure de déceler une accélération du phénomène. En tout état de cause, il demeure que le rituel funéraire est certainement l'aspect le mieux connu de ces populations du Néolithique final grâce à la nécropole du Petit-Chasseur; nous n'y reviendrons donc pas ici.

Cette première réactualisation du Néolithique final valaisan à la lumière des fouilles les plus récentes montre à l'évidence la nécessité de poursuivre les recherches dans la voie empruntée ces dernières années. Dans le Valais central l'étude des différents ensembles culturels souffre encore d'un important déficit en mobilier de référence et en sites d'habitat suffisamment riches. Même si des progrès importants ont été enregistrés en peu de temps, des points aussi essentiels que l'insertion culturelle des différents groupes, leurs économies, leurs habitats ou les relations entretenues avec les domaines voisins restent encore largement méconnues localement. La poursuite des fouilles programmées sur des sites d'habitat comme Barmaz I et La Soie est une condition essentielle pour continuer de progresser dans ces différents domaines et combler le retard accumulé.

Les fameuses pages blanches du volume «Chronologie», édité par la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie en 1986, illustrent bien les lacunes sur la chronologie valaisanne à cette époque.



4000 av. J.-C.

3500

3000

2500

2000

1500

CORTAILLOD TYPE ST. LÉONARD

B-5255
B-862
B-2472
B-232
ARC-844
ETH-9885
B-6328

C. 3a
C. 13
C. 9 -11
C. 9
Phase tardive
C. 4
C. 5a A19
Fosse A 157

VEX-LE CHÂTEAU
SION-PETIT CHASSEUR II
SION-PETIT CHASSEUR I
St. LEONARD-LE GRAND PRÉ
COLLOMBEY-BARMAZ 1
SAVIESE-LA SOIE

"NÉOLITHIQUE FINAL"

B-6325
B-4867
ETH-11987
CRG-568
B-4703
B-4702
ARC-571
ETH-13286
ETH-13285
ETH-7129
ETH-4823
ETH-7130
ETH-4822
B-2474
B-867
B-2475
B-2476
B-2473
B-3059
B-2479
B-2477
B-2478
B-2480
CRG-572
ARC-1106
B-4868
ARC-568
B-4866
CRG-1235
CRG-1233
ETH-9042

Fosse A 29
Foyer 1
c. 3a
C. 12
Foyer sup. 3a
Foyer méd. 3c
Str. 34
C. 3e
C. 3e
MXII niv. profond
MXII niv. interméd.
MXII niv. profond
MXII niv. sup
PC I C. 7
PC I C. 7
PC I C. 7
PC I C. 7
PC I C. 58
PC I C. 6 Dallage
PC I C. 6 Dallage
PC I C. 6 Dallage
PC I C. 6 Dallage
C. 11
C. 5a
Foyer inf.
Str. 31
Foyer S/W
Str. 52
Str. 37
Str. 36

SAVIESE-LA SOIE
SION-PLACETTE
COLLOMBEY-BARMAZ 1
SION-SOUS LE SCEX
ZERMATT-ALP HERMETTJI
SION-SOUS LE SCEX EST
COLLOMBEY-BARMAZ 1
SION-PETIT CHASSEUR III
SION-PETIT CHASSEUR I
SION-PETIT CHASSEUR I
SION-SOUS LE SCEX
VERCORIN-St. BONIFACE
EVOLENE-OUARTSÉ LES JOUTTES
SION-SOUS LE SCEX EST
SION-PLACETTE
SION-GILLIERE 1

CAMPANIFORME

CRG-1319
CRG-1318
B-3062
B-865
B-3060
B-3064

F 217 S
F 217 A1
MVI C. 5A5MAJ
C. 5A
MXI, C. 5A52MAJ
MXI, C. 5A52MAJ

SION
PETIT CHASSEUR I

"BRONZE ANCIEN"

B-2484
B-5125
ETH-6983
ETH-7542
ETH-6698
ARC-1102
ARC-662
CRG 1330

BEX-LES MURIERS Str. 4
Arc n° 2
Arc n° 3
Arc n° 1
VERCORIN-St. BONIFACE C. 4
VERCORIN S.1 B, Défrich
COLLOMBEY-BARMAZ 1 C. 2a Tombe 50

LÖTSCHENPASS

4000 av. J.-C.

3500

3000

2500

2000

1500

G l o s s a i r e

Auvernier: groupe culturel du Néolithique final daté entre 2700 et 2450 av. J.-C., anciennement nommé phase récente de la civilisation Saône-Rhône. Le site éponyme est la station littorale d'Auvernier, La Saunerie située au bord du lac de Neuchâtel. Ce groupe est centré sur la région des Trois Lacs (Neuchâtel, Bienne et Morat), avec des extensions sur le Léman et en Valais. Le faciès Auvernier-Cordé est par contre propre à la région des Trois Lacs et témoigne d'une influence des groupes culturels centrés sur le lac de Zurich (voir Cordé). La céramique du groupe d'Auvernier est assez monotone et caractérisée par des jarres à fond plat et à larges languettes de préhension.

Campaniforme: Civilisation du Néolithique final datée en Suisse entre 2500 et 2300 av. J.-C. Elle pourrait être partiellement contemporaine de la fin de l'évolution de la civilisation de la Céramique cordée, mais précède les débuts de l'âge du Bronze. L'individualisation de la civilisation de la Céramique campaniforme est fondée sur la présence d'une céramique fine comprenant des gobelets à panse incurvée en S, richement décorés de registres horizontaux, mais la céramique domestique qui accompagne cette productions présente de nombreuses variations régionales. Cette civilisation s'étend sur une grande partie de l'Europe. En Suisse, seuls quelques habitats terrestres sont connus sur le Plateau comme à Rances au-dessus d'Yverdon-les-Bains et à Alle dans le canton du Jura. La nécropole du Petit-Chasseur à Sion est l'un des rares sites valaisans attribuable à cette civilisation.

Chamblandes: terme désignant un type de tombes du Néolithique moyen situé entre 4500-3500 av. J.-C. et contemporain de la civilisation de Cortaillod. Le site éponyme est la nécropole vaudoise de Chamblandes située sur le territoire de la commune de Pully. On trouve de telles tombes dans tout le bassin lémanique, en Valais et dans le val d'Aoste. Ces tombes sont formées d'un caisson en dalles contenant un ou plusieurs individus inhumés en position contractée. Elles peuvent être associées à des inhumations en pleine terre en position fléchée ou contractée.

Cordé: Civilisation du Néolithique final s'inscrivant en Suisse dans la fourchette 2700-2400 av. J.-C. Elle est caractérisée par l'association de plusieurs types d'objets spécifiques: jarre à col étroit munie de deux anses opposées, gobelet décoré à la cordelette et hache de combat naviforme en pierre polie. La civilisation de la Céramique cordée s'étend sur tout le nord de l'Europe, des Pays-Bas à la Pologne. En Suisse, elle est particulièrement bien connue dans les stations littorales du centre et du nord-est de la Suisse, mais son influence se fait sentir jusqu'au lac de Neuchâtel. Dans la région des Trois Lacs, le décor obtenu à l'aide d'une cordelette imprimée se retrouve dans un premier temps sur la céramique de type Auvernier et forme un faciès régional dit Auvernier-Cordé. Cette civilisation n'existe pas en Valais.

Cortaillod: civilisation du Néolithique moyen située entre 3900 et 3550 av. J.-C. Le site éponyme est la station littorale de Cortaillod sur le bord du lac de Neuchâtel. Centrée sur la Suisse occidentale, elle appartient au complexe des cultures à céramique lisse d'origine méditerranéenne regroupées sous le terme de Chassey-Cortaillod-Lagozza. La céramique de cet ensemble est d'excellente qualité. Les formes sphériques à fond rond dominant et sont associées à des formes carénées. Les décors restent rares. On peut distinguer dans le Cortaillod plusieurs phases et plusieurs faciès. Dans la région des Trois Lacs jurassiens, le Cortaillod comprend les phases successives dites Cortaillod classique, Cortaillod tardif et Cortaillod de type Port-Conty au cours

desquelles les formes basses et les formes carénées régressent progressivement au profit des formes hautes et étroites. Le Cortaillod classique des stations littorales s'enracine dans un substrat culturel d'origine méditerranéenne parfois dénommé Proto-Cortaillod dont les archéologues situent l'origine au niveau de la moyenne vallée du Rhône dans un ensemble dénommé groupe de Saint-Uze.

Ferrières: Civilisation du Néolithique final datée entre 3300 et 2700 av. J.-C. Le site éponyme se trouve dans la commune de Ferrières-les-Verreries dans l'Hérault en France. Ce groupe est centré sur les Causses du Languedoc oriental. Son dynamisme se manifeste à travers des influences lointaines qui affectent par exemple le Jura et le bassin lémanique. Ces influences sont particulièrement visibles sur la céramique avec des jarres portant des cordons ou des cannelures horizontales multiples, et de petits récipients à décor incisé en chevrons dans les premières phases de développement de la Civilisation Saône-Rhône.

Horgen: Civilisation du Néolithique final située entre 3700 et 2700 av. J.-C. et tirant son nom de la station littorale de Horgen sur le lac de Zurich. On peut distinguer le Horgen oriental centré sur le lac de Zurich et atteignant le lac de Constance (3250-2700 av. J.-C.) et le Horgen occidental localisé autour des trois lacs jurassiens, région dans laquelle on peut le considérer comme intrusif (3200-2900 av. J.-C.). La céramique se caractérise par des jarres grossières à fond plat et à parois verticales. Les décors se limitent au sommet du vase et comportent des cannelures ou des bords amincis ainsi que de rares incisions en ligne et des perforations soulignant le bord.

Lüscherz: groupe culturel du Néolithique final situé entre 2900 et 2700 av. J.-C. et anciennement nommé phase ancienne de la civilisation Saône-Rhône. Le site éponyme est une station littorale du bord du lac de Bienne. Le groupe de Lüscherz se rencontre essentiellement autour des trois lacs jurassiens. Sa céramique est caractérisée par des jarres et des gobelets à fond arrondi et à rares décors limités au sommet de la panse. Les décors les plus caractéristiques sont des petites pastilles plates collées en surface du récipient.

Port-Conty: nom désignant, dans la région des Trois Lacs, la dernière phase de la civilisation de Cortaillod précédant le Néolithique final (Horgen). Cet ensemble date des environs de 3500-3200 av. J.-C. Le site éponyme est la station littorale de Saint-Aubin, Port-Conty dans le canton de Neuchâtel. Les formes des céramiques se simplifient, les jarres dominent et les fonds s'aplatissent, évolution qui va se poursuivre au Néolithique final.

Remedello: civilisation du Néolithique final située entre 3300 et 2400 av. J.-C. Le site éponyme est une nécropole à inhumations allongées de la plaine du Pô près de Brescia en Italie. La zone occupée par ce groupe culturel est située entre le lac de Garde, au nord, et le cours du Pô, au sud. Les tombes sont réputées pour leur riche mobilier funéraire, en particulier pour leurs poignards en silex et en cuivre. Certains modèles de poignards en cuivre à l'arsenic, à très large lame triangulaire, ressemblent exactement à ceux qui figurent sur les stèles du Petit-Chasseur.

Saint-Léonard: faciès valaisan de la civilisation de Cortaillod daté de 3700-3350 av. J.-C. Le site éponyme est localisé au lieu-dit Sur le Grand-Pré, près du village de Saint-Léonard. Le faciès de Saint-Léonard est limité au Valais central, mais on retrouve des éléments isolés de céramique cannelée en Bas-Valais (Barmaz I), sur le lac du Bienne (Twann) et en France, dans l'Ain (grotte du Gardon près d'Ambérieu en Bugey). Sa céramique est de très bonne facture, les formes sont diversifiées et comportent des décors typiques de cannelures le plus souvent verticales et de lignes d'impressions en «grain de riz». La position du groupe de Saint-Léonard par rapports aux éléments proprement chasséens présents en Valais (coupes à sillon interne et décor géométrique gravé à cuite) demanderait à être éclaircie.

Fig. 23. Datations radiocarbone du Néolithique final en Valais. Les datations sont représentées par leurs «points moyens» (intersection de la date brute BP et de la courbe de calibration de Stuiver et Reimer 1993) et par leurs «segments» définis par un écart-type (1 sigma). Les segments en noir sont ceux pour lesquels il y a plus de 65% de probabilités que la date se place dans cette fourchette de temps. Echelle en années avant Jésus-Christ. Dessin Dominique Baudais.

Catalogue des dates Carbone 14 (fig. 23)

Les dates sont indiquées en années BP et en années BC, calibrées à 1 sigma selon la courbe Stuiver et Reimer 1993; entre parenthèses, les intersections des dates BC avec la courbe de calibration.

1. Cortaillod de type Saint-Léonard ou assimilé

- B-5255: 4900 ± 60 BP.
3756 (3692, 3670) 3641 BC.
Vex, Le Château, Couche 3a (Baudais, Curdy, David-El Biali, May 1990).
- B-864: 4910 ± 260 BP.
3975 (3695) 3372 BC.
Sion, Petit-Chasseur II, Couche 13 (Gallay 1986).
- B-862: 4830 ± 90 BP.
3699 (3639) 3518 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 9-II? (Gallay 1986).
- B-2472: 4720 ± 90 BP.
3634 (3508, 3400, 3387) 3366 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 9 (Gallay 1986).
- B-232: 4750 ± 100 BP.
3644 (3616, 3591, 3525) 3372 BC.
Saint-Léonard, Sur le Grand Pré, Phase tardive, niveau d'occupation, (Gallay 1986).
- ARC-844: 4695 ± 75 BP.
3622 (3502, 3420, 3382) 3363 BC.
Collombey-Muraz: Barmaz I, Couche 4, charbons (M. Honegger inédit).
- ETH-9885: 4610 ± 70 BP.
3499 (3360) 3150 BC.
Collombey-Muraz: Barmaz I, Couche 5a, anomalie 19, charbons (M. Honegger inédit).
- B-6328: 4635 ± 30 BP.
3495 (3369) 3357 BC.
Savièse, La Soie, Fosse A 157, céréales (D. Baudais inédit).
- ### 2. Néolithique final
- B-6325: 4426 ± 30 BP.
3094 (3072, 3069, 3038) 2928 BC.
Savièse, La Soie, Fosse A 29, charbons (D. Baudais inédit).
- B-4867: 4410 ± 40 BP.
3092 (3033) 2923 BC.
Sion, Placette, Foyer I, charbons (Baudais, Curdy, David-El Biali, May 1990).
- ETH-11987: 4310 ± 85 BP.
3025 (2911) 2878 BC.
Collombey-Muraz: Barmaz I, Couche 3a, charbons (M. Honegger inédit).
- CRG-568: 4310 ± 65 BP.
3013 (2911) 2882 BC.
Sion, Sous-le-Scex, Couche 12, charbons (Baudais et alii 1989-1990).
- B-4703: 4330 ± 40 BP.
3010 (2915) 2896 BC.
Zermatt, Alp Hermettji, Foyer supérieur 3a, charbons (Baudais, Curdy, David-El Biali, May 1990).
- B-4702: 4160 ± 40 BP.
- 2874 (2862, 2812, 2741, 2726, 2697) 2621 BC.
Zermatt, Alp Hermettji, Foyer médian 3c, charbons (Baudais, Curdy, David-El Biali, May 1990).
- ARC-571: 4190 ± 85 BP.
2889 (2871, 2801, 2775, 2715, 2706) 2616 BC.
Sion, Sous-le-Scex Est, Structure 34, charbons (Baudais, Brunier inédit).
- ETH-13286: 4115 ± 60 BP.
2867 (2843, 2827, 2652, 2648, 2620) 2509 BC.
Collombey-Muraz: Barmaz I, Couche 3e, charbons (M. Honegger inédit).
- ETH-13285: 4035 ± 60 BP.
2613 (2565, 2522, 2502) 2467 BC.
Collombey-Muraz: Barmaz I, Couche 3e, charbons (M. Honegger inédit).
- ETH-7129: 4390 ± 80 BP.
3254 (3022, 2985, 2928) 2911 BC.
Sion, Petit Chasseur III, MXII niveau profond, os humain (Favre, Mottet inédit).
- ETH-4823: 4285 ± 65 BP.
2920 (2893) 2789 BC.
Sion, Petit Chasseur III, MXII niveau intermédiaire, os humain (Favre, Mottet 1990).
- ETH-7130: 4100 ± 80 BP.
2869 (2615) 2496 BC.
Sion, Petit-Chasseur III, MXII, niveau profond, os humain (Favre, Mottet inédit).
- ETH-4822: 4055 ± 65 BP.
2850 (2575, 2511, 2510) 2471 BC.
Sion, Petit-Chasseur III, MXII, niveau supérieur, os humain (Favre, Mottet 1990).
- B-2474: 4290 ± 80 BP.
2924 (2898) 2784 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 7 (Gallay 1986).
- B-867: 4260 ± 280 BP.
3336 (2886) 2468 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 7 (Gallay 1986).
- B-2475: 4210 ± 150 BP.
2922 (2875, 2794, 2784) 2577 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 7 (Gallay 1986).
- B-2476: 4180 ± 100 BP.
2890 (2868, 2805, 2770, 2719, 2703) 2586 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 7 (Gallay 1986).
- B-2473: 4100 ± 80 BP.
2869 (2615) 2496 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 7 (Gallay 1986).
- B-3059: 4390 ± 100 BP.
3292 (3022, 2985, 2928) 2897 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 58 (Gallay 1986).
- B-2479: 4290 ± 120 BP.
3033 (2898) 2700 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 6 dallage (Gallay 1986).
- B-2477: 4280 ± 160 BP.
3085 (2890) 2621 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 6 dallage (Gallay 1986).

- B-2478: 4100 ± 90 BP.
2871 (2615) 2493 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 6 dallage (Gallay 1986).
- B-2480: 4020 ± 100 BP.
2850 (2558, 2530, 2497) 2409 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 6 dallage (Gallay 1986).
- CRG-572: 4020 ± 140 BP.
2862 (2558, 2530, 2497) 2338 BC.
Sion, Sous le Scex, Couche II, charbons (Baudais et alii 1989-1990).
- ARC-1106: 4028 ± 113 BP.
2857 (2562, 2526, 2500) 2407 BC.
Vercorin, Saint-Boniface, Couche 5a, charbons (Bühler, Baudais-Bühler, Dayer 1994).
- B-4868: 4040 ± 50 BP.
2612 (2568, 2519, 2504) 2471 BC.
Evolène, Ouartsé-les-Jouttes, Foyer inférieur, charbons (Baudais, Curdy, David-El Biali, May 1990).
- ARC-568: 3995 ± 75 BP.
2582 (2480) 2409 BC.
Sion, Sous-le-Scex Est, Structure 3I, charbons (D. Baudais, C. Brunier inédit).
- B-4866: 3940 ± 40 BP.
2469 (2459) 2361 BC.
Sion, Placette, Foyer Sud/Ouest (Baudais, Curdy, David-El Biali, May 1990).
- CRG-1235: 3995 ± 75 BP.
2582 (2480) 2409 BC.
Sion, La Gillière I, Structure 52, charbons (P.-Y. Schmidt inédit).
- CRG-1233: 3975 ± 95 BP.
2582 (2467) 2337 BC.
Sion, La Gillière I, Structure 37, charbons (P.-Y. Schmidt inédit).
- ETH-9042: 3920 ± 65 BP.
2470 (2455, 2412, 2409) 2295 BC.
Sion, La Gillière I, Structure 36, charbons (P.-Y. Schmidt inédit).
- 3. Campaniforme**
- CRG-1319: 3854 ± 65 BP.
2455 (2297) 2196 BC.
Sion, La Gillière 2, Fossé 217 Sud, charbons (Baudais 1994-2).
- CRG-1318: 3749 ± 57 BP.
2272 (2140) 2038 BC.
Sion, La Gillière 2, Fossé 217 AI, charbons (Baudais 1994-2).
- B-3062: 3980 ± 60 BP.
2568 (2468) 2409 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, MVI, Couche 5A5MAJ (Gallay 1986).
- B-865: 3920 ± 60 BP.
2468 (2455, 2412, 2409) 2313 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, MVI, Couche 5A (Gallay 1986).
- B-3060: 3820 ± 70 BP.
2397 (2277, 2225, 2207) 2140 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, MVI, Couche 5A52MAJ (Gallay 1986).

- B-3064: 3790 ± 80 BP.
2328 (2197) 2045 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, MVI, Couche 5A52MAJ (Gallay 1986).

4. Bronze ancien

- B-2484: 3600 ± 80 BP.
2035 (1936) 1785 BC.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 4B (Gallay 1986).
- B-5125: 3600 ± 90 BP.
2112 (1936) 1780 BC.
Bex, Les Muriers (VD), Structure 4, charbons (David-El Biali 1990).
- ETH-6983: 3795 ± 55 BP.
2289 (2198) 2137 BC.
Lötschenpass, Arc N° 2, bois (Bellwald 1992).
- ETH-7542: 3555 ± 65 BP.
1961 (1886) 1771 BC.
Lötschenpass, Arc N° 3, bois (Bellwald 1992).
- ETH-6698: 3535 ± 70 BP.
1940 (1880, 1831, 1829) 1747 BC.
Lötschenpass, Arc N° 1, bois (Bellwald 1992).
- ARC-1102: 3362 ± 99 BP.
1746 (1672, 1660, 1640) 1518 BC.
Vercorin, Saint-Boniface, Couche 4, niveau d'occupation, charbons (Bühler, Baudais-Bühler, Dayer 1994).
- ARC-662: 3300 ± 50 BP.
1626 (1527) 1515 BC.
Vercorin S.I, B, Niveau de défrichement, prairie (Ph. Curdy, M. Guélat, A. Lugon inédit).
- CRG 1330: 3266 ± 82 BP.
1625 (1519) 1431 BC.
Collombey-Muraz: Barmaz I, Couche 2a, Tombe 50, os humain (M. Honegger inédit).

5. Dates aberrantes et non retenues

- B-2481: 9850 ± 140 BP.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 5C2 DAL.
- B-2597: 3340 ± 60 BP.
Sion, Petit-Chasseur I, MXI, Couche 4E.
- B-3063: 2920 ± 80 BP.
Sion, Petit-Chasseur I, MXI, Couche 5A52 MAJ.
- B-2594: 2920 ± 100 BP.
Sion, Petit-Chasseur I, MXI, Couche 5ASUP.
- B-866: 3270 ± 220 BP.
Sion, Petit-Chasseur I, Couche 5A.
- B-2595: 3070 ± 100 BP.
Sion, Petit-Chasseur I, MXI, Couche 5ASUP.
- ARC-825: 3730 ± 90 BP.
Collombey-Muraz: Barmaz I, Couche 3a, charbons (M. Honegger inédit).
- ETH-11986: 4570 ± 55 BP.
Collombey-Muraz: Barmaz I, Couche 2a-3a, charbons (M. Honegger inédit).
- ARC-826: 3870 ± 185 BP.
Collombey-Muraz: Barmaz I, Couche 3a, charbons (M. Honegger inédit).